



DU CHAP HOP À LA FRANÇAISE !

Le groupe GZK est l'instigateur en France du courant musical « chap-hop » dont les représentants les plus illustres en Angleterre sont Mr B et Professor Elemental.

Le chap-hop fait le lien entre la désuétude la plus raffinée et la lourdeur des basses du hip hop.

GZK c'est du hip hop à la mode steampunk, un univers rétro-futuriste. En somme, le spectacle "3ème Larron" c'est l'alliance subtile du cabaret et du concert hip hop électro, le mariage improbable d'un rappeur et d'un train à vapeur.



UNE FABLE RÉTRO-FUTURISTE, UN VOYAGE POST-APOCALYPTIQUE.

**Un homme, une femme,
un 3ème larron...**

Retrouvez Miss Freud la diabolique,
Mr Booyo le ténébreux, et Korbo le
mystérieux, pour un voyage sonore et
visuel en dehors des sentiers battus.

Tantôt envahis par leurs instincts
primitifs tantôt par leur soif de
célébration du progrès, les personnages
- Bonnie and Clyde des temps modernes
- s'épanouissent dans un décor post
apocalyptique où l'humain se laisse
manipuler comme une marionnette.
Une ambiance foraine, un cabaret rétro
futuriste où le merveilleux rencontre le
parfait cynisme et la parfaite ironie.

Le korbo veille. Messenger des dieux dans
l'Antiquité celtique et scandinave, il est
diabolisé au moyen âge, "oiseau de
mauvais augure" disait-on, il est aussi le
clairvoyant. Oiseau-Chaman, il est
l'initiateur, le guide dans les âges
sombres...

Son instrument privilégié : "lo graile",
Hautbois populaire du Languedoc. Son
nom occitan évoque le cri de la corneille
ou du corbeau.





LA SCÉNOGRAPHIE

«3ème Larron» est un spectacle musical avant tout mais il convoque d'autres disciplines du spectacle vivant. Les artistes s'inspirent en effet également du théâtre et de la danse.

Mise en scène

«3ème Larron» est le fruit d'inspirations multiples.

Ses personnages évoluent au fil du temps et de la création.

- On retrouve dans «3ème Larron» le décalage entre l'interprétation et le sujet traité, si spécifique au burlesque.

Le concert est ponctué d'interludes tantôt cocasses tantôt loufoques rappelant également le caractère irrationnel du burlesque.

De plus, GZK emprunte au genre - et plus largement à la Commedia dell'arte, au clown et au music hall - la pratique de l'improvisation qui apporte une fraîcheur, une spontanéité et une énergie particulière au spectacle.

- «3ème Larron» s'inspire également de l'univers fantastique de Tim Burton: ce mélange d'humour noir, d'ironie et de macabre qui caractérisent ses films. Ses personnages marginaux ou êtres hors-normes qui affrontent la médiocrité du monde.

Mise en mouvement

Le hip hop, le cabaret, le théâtre. Tout amenait les artistes à explorer le travail du corps dans ce spectacle. Les artistes ont ainsi collaboré avec Patricia Loubière - danseuse chorégraphe de Montpellier.





Les éléments de mise en scène

Le glissement d'un univers à un autre, la découverte de personnages aux multiples facettes ont induit un travail poussé autour de la création de costumes en collaboration avec la costumière Fanny Boix Sabata, ainsi que la mise en lumière du spectacle avec l'ingénieur Yoan Gautier.

Les costumes mettent en valeur les personnages dans leur univers rétrofuturiste en s'inspirant largement de la mode steampunk. On y retrouve ainsi le savoureux mélange du dandysme, de l'alliance cuir/métal propre à l'univers de Jules Verne et des éléments caractéristiques au hip hop.

Les lumières elles, traduisent tantôt l'ambiance traditionnelle du cabaret tantôt des ambiances modernes jusqu'à futuristes voire fantastique grâce à la lumière noire qui vient dévoiler le masque UV des artistes.



*«C'est brut, c'est doux, c'est un mélange de genres, de bonne humeur et de fête. Les tendances baroques/manouches décapent, les soupçons poétiques enrobent le tout.»
(le Musicodrome)*